

ce cas, l'hétérogénéité peut transparaître dans les détails, même si le programme théologique et iconographique préalablement défini a été généralement suivi. Les inscriptions en latin ne sont lisibles que de près; elles ne sont donc accessibles qu'à des initiés à même de les comprendre dans leurs allusions et références, quand elles ne se limitent pas à donner l'identité du saint personnage.

Ph. G.

Catalogue de l'exposition *Rhin-Meuse. Art et civilisation 800-1400*, Cologne-Bruxelles, 1972; R. DIDIER & A. LEMEUNIER dans le Catalogue de l'exposition *Trésors d'art religieux au pays de Visé et saint Hadelin*, Visé, 1988; N. STRATFORD, *Catalogue of Medieval Enamels in the British Museum, t. II Northern Romanesque Enamel*, Londres, 1993; R. KROOS, *Der Schrein des Heiligen Servatus in Maastricht und die vier zugehörigen Reliquaire in Brüssel*, Munich, 1985; J.-L. KUPPER, Ph. GEORGE & J. STIENNON, *Les orfèvres mosans devant l'Histoire*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ROYALE LE VIEUX LIÈGE, t. XIV, 2000, sous presse.



Châsse de saint
ca. 1170 avec
Huy, Trésor de